

régalent avec plaisir parce qu'on en donne plusieurs pour une seule sapèque.

En dehors de ce détail, le pays avait conservé le même aspect général et l'on se serait cru encore dans les environs de Lan-tcheou. Quel contraste entre notre Europe occidentale, si variée, si multiple de formes, si diverse de couleurs et cette Asie si réfractaire au changement que l'on peut y parcourir une route aussi longue que de Paris à Turin en ayant toujours le même tableau devant les yeux ! Et pourtant nous étions alors dans la région la moins uniforme que nous eussions traversée depuis notre débarquement sur la plage d'Ouzoun Ada. Avant de pénétrer dans cette contrée de collines pelées qu'est la Chine septentrionale, nous avons vu des milliers de kilomètres de montagnes de neige semées de lacs succéder à des milliers de kilomètres de plaines de sable semées d'oasis. Sur ces espaces immenses l'homme se ressemble comme la nature. De la mer Caspienne au pays de Hami, sur une distance égale à celle qui sépare Lisbonne de Kief, le voyageur observe les mêmes coutumes, voit les mêmes physionomies et les mêmes têtes rasées avec les mêmes bonnets de peau de mouton et les mêmes manteaux flottants, couche dans la même maison de pisé au toit plat, mange le même pilaf dans le même plat de cuivre, entend parler la même langue, conter le même conte, réciter la même prière. Entre Skar-do et Ta-tsien-lou, deux points aussi éloignés que le Havre l'est de Constantinople, ce sont partout les mêmes Tibétains, pareils au moral et au physique, ayant sur le corps des vêtements pareils, sur les lèvres un langage pareil, dans le cerveau des idées pareilles, pareillement nourris et logés. Qu'un paysan ignorant des environs de Si-ning s'en aille à Pékin et au bord de l'Océan, il ne sera nulle part dépaysé, mais partout se sentira chez lui, retrouvera les objets et les usages familiers, se fera comprendre de chacun, ce qui ne serait point le cas d'un Polonais de Varsovie s'en allant à Marseille. L'unité ethnique d'aussi vastes régions s'est faite malgré le morcellement politique ou, au moins, la large décentralisation administrative, malgré la difficulté et la lenteur des communications, malgré l'absence d'académies et de presse,